

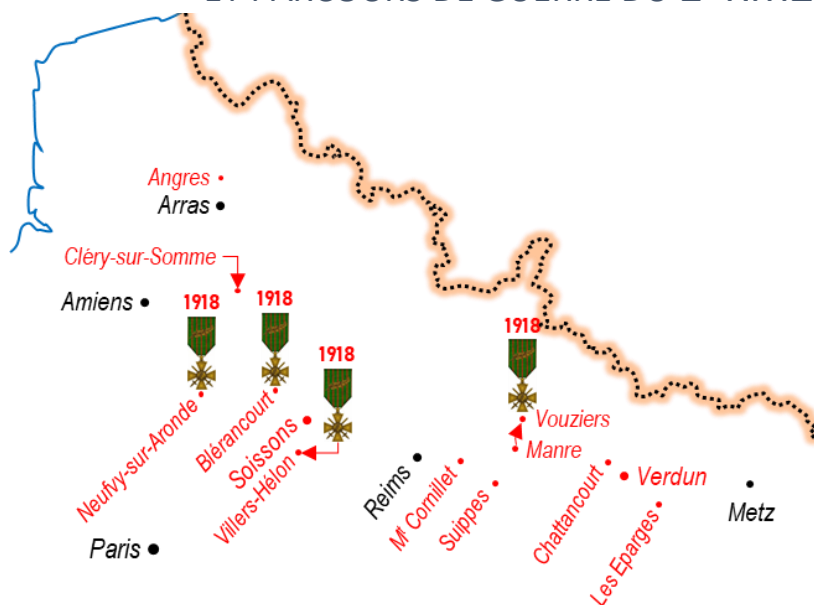


Première guerre mondiale

13^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE

ET PARCOURS DE GUERRE DU 2^E RMZT-13^E RMTA



LE MATZ 1918
SOISSONNAIS 1918
L'AILETTE 1918
SOMME-PY 1918



Eric de FLEURIAN

12/03/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Le 2^e RMZT, puis 13^e RMTA du 11 septembre 1914 au 1^{er} octobre 1920

En provenance du Maroc occidental, le 2^e bataillon du 4^e RZ, le 3^e bataillon du 3^e RTA et le 1^{er} bataillon du 9^e RTA sont réunis à Sète pour former le régiment mixte de zouaves et tirailleurs, isolé.

A la fin du mois de décembre 1914, ce régiment prend l'appellation de 2^e RMZT. Le 1^{er} juillet 1918, il devient le 13^e RMTA.

Jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918

Voir le parcours de guerre du 2^e RMZT-13^e RMTA, qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Peu après l'Armistice, le 13^e RMTA est dirigé sur la région de Sarrebourg puis, le 18 décembre 1918, il est transporté dans la région de Coblenz et vient stationner à Ems. Au début du mois de mars 1919, il est transporté dans la région de Bordeaux, en vue de son envoi au Maroc où il débarque en deux vagues dans le courant du mois d'avril 1919.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 13^e RTA, qui hérite de la fourragère, des décorations et des quatre inscriptions au drapeau gagnées par le régiment de marche.

Parcours de guerre du 2^e RMZT-13^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	3
Données d'organisation	4
Parcours de guerre	5
Annexe 1 : tableau récapitulatif	19
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon	20
Annexe 3 : texte des citations	22
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	24

Sources

Historique du 13^e régiment de tirailleurs.

JMO du 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs, cotes 26 N 855/1 à 7.

JMO du 13^e régiment de marche de tirailleurs, cote 26 N 853/3.

JMO de la 38^e division d'infanterie, cotes 26 N 333/1 et 2.

JMO de la 48^e division d'infanterie, cotes 26 N 361/1 à 6.

JMO de la 95^e brigade d'infanterie, cote 26 N 523/6 à 8.

JMO de la 96^e brigade d'infanterie, cote 26 N 523/9 et 10.

JMO de l'ID 48^e DI, cote 26 N 361/7.

Le JMO du régiment est complet et couvre la totalité de la période ; ceux des divisions et brigades, ou ID, auxquelles il a appartenu sont eux aussi complets et apportent ainsi un complément utile.

Données générales

Appellation

Régiment mixte zouaves et tirailleurs.

2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs le 27 décembre 1914¹.

13^e régiment de marche de tirailleurs le 1^{er} juillet 1918, appellation définitive.

Subordination

Isolé au début de la guerre, est rattaché à différentes grandes unités au gré des besoins.

Le 2 février 1915, intègre la 48^e DI de nouvelle formation.

Il appartient successivement à la 96^e brigade, à l'ID 48 le 4 juillet 1916, à la 96^e brigade le 1^{er} octobre 1916, à l'ID 48 le 16 décembre 1916, à la 96^e brigade le 14 septembre 1917, enfin à l'ID 48 le 16 juin 1918.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.

Fourragère² aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 148 F du 17 février 1919 ; JO du 23 mars 1919).

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats des 18 et 19 juillet 1918 dans l'Aisne, région de Villers-Hélon.
- 2^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 20 au 22 août 1918 dans l'Aisne, entre Audignicourt et l'Ailette.
- 3^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 29 septembre au 15 octobre 1918 en Champagne-Ardenne, entre le nord du camp de Suippes et Vouziers.
- 4^e citation³ à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 11 et 12 juin 1918 dans l'Oise, entre Wacquemoulin et Gournay-sur-Aronde.

Inscriptions au drapeau⁴

LE MATZ 1918

SOISSONNAIS 1918

L'AILETTE 1918

SOMME-PY 1918

¹ Note 3469 du 14 décembre 1914.

² Titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre lui avait été attribuée par l'ordre 129 F du 28 septembre 1918.

³ Cette citation, obtenue par le 2^e RMZT, a finalement été attribuée au 13^e RMTA, ce qui lui permettra le port de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

⁴ Le 2^e RMZT reçoit son drapeau le 23 août 1915 des mains du Président de la République, à l'est de Rethondes. Ce drapeau est reversé, vierge de toute inscription et décoration, au dépôt d'Aix-en-Provence le 26 juillet 1918, après la dissolution du régiment et sa transformation en 13^e RMTA qui reçoit son nouveau drapeau ce même 26 juillet 1918.

Données d'organisation

Composition initiale : regroupé le 25 septembre 1914 à Sète avec trois bataillons provenant du Maroc, le régiment est initialement composé des 3/3^e RTA, 1/9^e RTA et 2/4^e RZ.

Evolution

Le 28 mars 1915, perd le 1/9^e RTA qui passe au 9^e RMTA (appartenant à la 75^e brigade isolée).

Le 31 mars 1915, reçoit le 2/5^e RTA en provenance du 2^e RMTA de la 37^e DI.

Le 20 juin 1915, reçoit le 5/3^e RTA en provenance du 3^e RMTA de la 37^e DI.

Le 13 septembre 1915, perd le 2/5^e RTA qui part au Maroc.

Le 2 octobre 1915, reçoit le 3/5^e RTA en provenance du Maroc.

Le 22 août 1916, le 5/3^e RTA est dissous⁵ et fusionne au sein du 3/3^e RTA.

Le 13 janvier 1918, perd le 3/3^e RTA qui passe au 10^e RMTA (de nouvelle formation) et reçoit le 11/9^e RTA (de nouvelle formation).

Le 1^{er} juillet 1918, à la transformation du 2^e RMZT en 13^e RMTA, le 2/4^e RZ est dissous et transformé en 4/9^e RTA.

Termine la guerre avec les 3/5^e RTA, 4/9^e RTA et 11/9^e RTA.

Points particuliers

Le 4 août 1915, apparaît pour la première fois sur le JMO un rang pour les 4 bataillons formant le régiment : 1^{er} bataillon = 2/4^e RZ ; 2^e bataillon = 3/3^e RTA ; 3^e bataillon = 5/3^e RTA ; 4^e bataillon = 2/5^e RTA.

Le 2 octobre 1915, le 3/5^e RTA devient le 4^e bataillon du régiment en remplacement du 2/5^e RTA, parti au Maroc.

Le 16 août 1916, à la dissolution du 3/3^e RTA (puis du 5/3^e RTA avec maintien du 3/3^e RTA), le 3/5^e RTA devient le 3^e bataillon du régiment.

Le 13 janvier 1918, au départ du 3/3^e RTA, le 11/9^e RTA le remplace et devient le 2^e bataillon du régiment.

Le 1^{er} juillet 1918, lors de la transformation du 2^e RMZT dissous en 13^e RMT, le 4/9^e RTA créé à partir du 2/4^e RZ dissous devient le 1^{er} bataillon du nouveau régiment ; 2^e et 3^e bataillons inchangés.

⁵ Dans la décision initiale (note 8737 du 12/8/1916), le 3/3^e RTA devait être dissous et le 5/3^e RTA conservé. Cette décision est modifiée le 22 août et, du fait de son ancienneté, le 3/3^e RTA est finalement conservé.

Parcours de guerre

Notas

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 11 au 28 septembre 1914.

Embarqué en Afrique du nord (le 1/9^e RTA à Oran le 10 septembre, l'EM et le 3/3^e RTA à Casablanca le 18 septembre, le 2/4^e RZ à Mahédia le 22 septembre) et débarqué à Sète (le 1/9^e RTA le 11 septembre, l'EM et le 3/3^e RTA le 21 septembre, le 2/4^e RZ le 25 septembre), le régiment est regroupé à Sète le 25 septembre 1914.

Embarqué par voie ferrée, les 26 et 27 septembre, le régiment est dirigé sur Fismes (Marne) où il débarque aux armées le 28 septembre 1914⁶, dans la zone de la 5^e armée.

2. Aisne : 29 septembre 1914 au 25 février 1915.

29 septembre au 14 octobre 1914, cantonne à Germigny et Janvry (Marne, 10 km ouest Reims). Le 9 octobre, cantonne à Jonchery-sur-Vesle et Ventelay (10 km est Fismes). Le 10 octobre, cantonne à Concevieux (10 km nord-est Fismes). Le 12 octobre, cantonne entre Chaudardes et Pontavert (sud Craonne).

15 et 16 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, à l'ouest de la ferme du Choléra (nord-ouest Berry-au-Bac).

17 au 19 octobre 1914, cantonne à Glennes et Revillon (Aisne, nord Fismes).

20 au 30 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, sur le chemin des Dames sur le plateau de Paissy (nord Oeuilly).

31 octobre au 12 novembre 1914, cantonne à Dhuizel et à Soupier (5 km est Vailly-sur-Aisne). Du 2 au 12 novembre, engagé dans les **combats pour Soupier et de Chavonne**.

13 novembre 1914 au 12 janvier 1915, cantonne à Dhuizel (nord-est Braine). Le 17, cantonne à Paars (est-sud-est Braine) et le 18 à Baslieux-les-Fismes (Marne, nord-est Fismes). Le 24 novembre, après mouvement par voie routière de Fismes à Limé (Aisne, sud-est Braine), cantonne à Cerseuil et

⁶ Le 2/4^e RZ ne rejoindra la zone que le 30 septembre 1914.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Couvrelles (sud-ouest Braine). Le 28 novembre, cantonne à Chacrise (10 km sud-est Soissons). Le 16 décembre, cantonne à Montgobert (nord-est Villers-Cotterêts). Le 12 janvier 1915, cantonne à Ploisy (sud Soissons).

1915

13 au 18 janvier 1915, engagé dans les **combats de Crouy**, au nord de Venizel, puis le 15 **en secteur dans l'Aisne**, entre Venizel et Sermoise (est Soissons).

19 janvier au 24 février 1915, cantonne à Nampsteuil-sous-Muret (10 km sud-est Soissons). Le 20 janvier, cantonne à Vasseny et Couvrelles (ouest Braine). Le 6 février, cantonne à Longpont et Vierzy (nord-est Villers-Cotterêts). Le 7 février, cantonne à Puisseux-en-Retz et Montgobert (nord-nord-est Villers-Cotterêts). Le 13 février, après transport par voie routière jusqu'à Fismes (Marne), cantonne à Unchair, Hourgues et Vandeuil (est-sud-est Fismes). Le 19 février, cantonne à Bazoche, Saint-Thibaut et Ville-Savoie (Aisne, ouest Fismes). Le 20 février, cantonne à Fère-en-Tardenois, Saponay et Cramaille (nord-ouest Fère-en-Tardenois). Le 21 février, cantonne à Billy-sur-Ourcq et Saint-Rémy (nord-ouest Oulchy-le-Château).

25 février 1915, *transfert par voie ferrée* de Longpont à Oiry (est Epernay) et Epernay (Marne).

3. Champagne : 26 février au 27 avril 1915.

26 février au 12 mars 1915, cantonne à Mutigny et Avenay (nord-est Epernay). Le 27 février, cantonne à Champigneul-Champagne et Pocancy (15 km ouest Châlons-en-Champagne). Le 4 mars, cantonne à Vraux (10 km nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 5 mars, cantonne à La Veuve (10 km nord-nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 9 mars, cantonne à Cuperly (sud-est camp de Mourmelon). Le 10 mars, cantonne à Saint-Rémy-sur-Bussy (10 km sud-est Suippes). Le 12 mars, cantonne à Somme-Tourbe (est Suippes).

13 au 20 mars 1915, engagé dans la **1^{ère} bataille de Champagne**, à l'est de Le Mesnil-les-Hurlus en direction de la cote 196 (centre camp de Suippes).

21 mars au 26 avril 1915, après relève bivouaque au nord de Laval-sur-Tourbe (sud-est camp de Suippes). Le 24 mars, cantonne à Courtisols (nord-est Châlons-en-Champagne). Le 27 mars, cantonne à Coulmier (La Chaussée-sur-Marne, sud-est Châlons-en-Champagne). Le 4 avril, cantonne à Courtisols.

27 avril 1915, *transfert par voie ferrée* de Suippes à Verdun.

4. Lorraine, Woëvre : 28 avril au 15 mai 1915.

28 avril 1915, après transport par voie routière jusqu'au fort du Rozelier (sud-est Verdun) bivouaque au carrefour Bernatant (3 km sud-est fort du Rozelier, sur la tranchée de Calonne).

29 et 30 avril 1915, engagé dans la **1^{ère} bataille de la Woëvre**, dans le bois Haut à l'ouest des Eparges.

1^{er} au 13 mai 1915, cantonne à Thierville (nord-ouest Verdun). Le 5 mai, bivouaque au carrefour des 3 jurés (sur la tranchée de Calonne). Le 13 mai, cantonne à Belleville (nord Verdun).

14 et 15 mai 1915, *transfert par voie ferrée* de Verdun à Doullens (Somme) et Frévent (Pas de Calais).

5. Artois : 16 mai au 7 juillet 1915.

16 au 24 mai 1915, cantonne à Chelers et Tincques (entre Saint-Pol-sur-Ternoise et Aubigny-en-Artois). Le 17 mai, cantonne à Hersin-Coupigny (ouest Lens).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

25 au 31 mai 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois** au nord-ouest d'Angres (attaque de l'ouvrage blanc).

1^{er} au 15 juin 1915, cantonne à Hersin-Coupigny. Le 3 juin, cantonne à Calonne-Ricouart et Camblain-Chatelain (nord-ouest Houdain). Le 14 juin, cantonne à Hersin-Coupigny.

16 au 18 juin 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, au nord-ouest d'Angres vers l'ouvrage des abatis.

19 au 24 juin 1915, cantonne à Hersin-Coupigny et Barlin (ouest Lens). Le 21 juin, cantonne à Bully-Grenay et Sains-en-Gohelle.

25 juin au 1^{er} juillet 1915, **en secteur en Artois**, devant Angres.

2 au 6 juillet 1915, cantonne à Bully-Grenay et Sains-en-Gohelle. Le 4 juillet, cantonne à Rebreuve et Ranchicourt (sud-est Houdain). Le 5 juillet, cantonne à Diéval (ouest-sud-ouest Houdain). Le 6 juillet, cantonne à Brias (nord-est Saint-Pol-sur-Ternoise).

7 juillet 1915, *transfert par voie ferrée* de Brias à Oulchy-le-Château (Aisne).

6. Aisne : 8 juillet au 27 septembre 1915.

8 juillet au 1^{er} août 1915, cantonne à Oulchy-le-Château. Le 29 juillet, cantonne à Chouy (nord Neuilly-Saint-Front). Le 1^{er} août, cantonne à Amblény (ouest Soissons).

2 au 31 août 1915, après relève du 44^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, région de Fontenoy (ouest-nord-ouest Soissons).

1^{er} au 14 septembre 1915, après relève par le RMTM, cantonne à Amblény, Courtieux et Montigny-Lengrain (sud Vic-sur-Aisne). Le 4 septembre, cantonne à Cœuvres, Laversine et Cutry (sud-ouest Soissons).

15 au 19 septembre 1915, après relève du RMTM, **en secteur dans l'Aisne**, région de Fontenoy.

20 au 26 septembre 1915, après relève par le 352^e RI, cantonne à Amblény et Laversine. Le 23 septembre, cantonne à Chelles et Bérogné (Oise, est Pierrefonds). Le 24 septembre, cantonne à Baugy, Lachelle et Monchy-Humières (nord-ouest Compiègne).

27 septembre 1915, *transfert par voie ferrée* d'Estrées-Saint-Denis (Oise) à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

7. Champagne : 28 septembre 1915 au 17 février 1916.

28 au 30 septembre 1915, bivouaque dans la région de Cuperly (sud camp de Suippes). Le 29 septembre, bivouaque au nord de Suippes.

1^{er} au 8 octobre 1915, après relève d'éléments des 67^e et 106^e RI, engagé dans la **2^e bataille de Champagne**, au nord de Souain.

9 au 14 octobre 1915, après relève par le 340^e RI, bivouaque au sud de Souain. Le 11 octobre, bivouaque à Saint-Etienne-au-Temple.

15 octobre au 22 novembre 1915, après relève d'éléments du 340^e RI, **en secteur en Champagne**, au nord de Souain.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

23 novembre 1915 au 16 février 1916, cantonne à Saint-Etienne-au-Temple. Le 24 novembre, cantonne à Nuisement-sur-Cooles et Ecury-sur-Cooles (sud Châlons-en-Champagne). Le 25 novembre, cantonne à Cooles (ouest Vitry-le-François). Le 9 décembre, cantonne à Thiéblemont-Farémont (est-sud-est Vitry-le-François). Le 10 décembre, cantonne à Bettancourt et Chancenay (Haute Marne, nord-est Saint-Dizier). Le 11 décembre, cantonne à Couvonges et Beurey-sur-Saulx (Meuse, ouest Bar-le-Duc). Le 12 décembre, cantonne à Veel, Fains et Béhonnes (autour de Bar-le-Duc). Le 1^{er} janvier 1916, cantonne à Laimont et Chardogne (nord-ouest Bar-le-Duc). Le 2 janvier, cantonne à Charmont et Vernancourt (Marne, nord Heiltz-le-Maurupt).

1916

17 février 1916, *transfert par voie routière* vers Erize-la-Petite (Meuse, sud Souilly).

8. Verdun : 18 février au 23 mai 1916.

18 février au 26 avril 1916, cantonne à Coucelles-sur-Aire, Serancourt et Rignaucourt (nord Erize-la-Petite). Le 22 février, cantonne à Vadelaincourt et Senoncourt (nord Souilly). Le 25 février, cantonne dans la région de Blercourt (ouest-sud-ouest Verdun). Le 27 février, cantonne dans la région de Jouy-en-Argonne (nord Blercourt). Le 1^{er} mars, cantonne à Fromeréville (ouest Verdun). Le 3 mars, cantonne aux casernes Chevert (est Verdun et nord Belrupt-en-Verdunois). Le 9 mars, après mouvement par voie routière de Regret (sud-ouest Verdun) et Bazincourt-sur-Saulx (sud Bar-le-Duc), y cantonne. Le 11 mars, cantonne à Morley et Montiers-sur-Saulx (20 km sud-est Saint-Dizier). Le 12 mars, cantonne à Treveray et Demange-aux-Eaux (sud-est Ligny-en-Barrois). Le 13 mars, cantonne à Burey-en-Vaux, Neuville-lès-Vaucouleurs, Sepvigny et Champougny (sud Vaucouleurs). Le 11 avril, cantonne à Saint-Joire et Demange-aux-Eaux (sud-est Ligny-en-Barrois). Le 12 avril, cantonne à Velaines et Ligny-en-Barrois. Le 13 avril, cantonne à Naives-Rosières (nord-est Bar-le-Duc). Le 14 avril, cantonne à Erize-la-Brulée (15 km nord-est Bar-le-Duc). Le 21 avril, cantonne à Condé-en-Barrois (15 km nord Bar-le-Duc). Le 25 avril, après mouvement par voie routière de Lisle-en-Barrois à Moulin-Brulé (sud-ouest Verdun), cantonne à Belleray et Faubourg-Pavé (sud Verdun).

27 avril au 22 mai⁷ 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive droite, au sud-est du fort de Douaumont.

23 mai 1916, *transfert par voie ferrée* de Nançois-su-Ornain (nord-ouest Ligny-en-Barrois) à Mézy-Moulins (Aisne, est Château-Thierry).

9. Champagne : 24 mai au 12 juillet 1916.

24 mai au 5 juin 1916, cantonne à Ronchères et Courmont (Aisne, nord Dormans). Le 25 mai, cantonne à Romigny et Ville-en-Tardenois (Marne, est-sud-est Reims). Le 4 juin, les 1^{er} et 4^e bataillons cantonnent à Sermiers et Chamery (sud-ouest Reims). Le 5 juin, les 1^{er} et 4^e bataillons cantonnent à Mailly-Champagne (sud-ouest Reims) ; l'EM, les 2^e et 3^e bataillons cantonnent à Châlons-sur-Vesle et Merfy (ouest Reims).

⁷ A partir du 21 mai 1916, la majeure partie du régiment a été relevé et transporté à Naives-devant-Bar (nord-est Bar-le-Duc).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6 juin au 25 juin 1916, ½ régiment (EM, 2^e et 3^e bataillons⁸) en secteur dans la Marne, à l'est de Saint-Thierry (nord-ouest Reims), secteur des cavaliers de Courcy ; ½ régiment (1^{er} et 4^e bataillons) en secteur dans la Marne, ferme des Marquises et bois des Zouaves (est Reims).

26 juin au 11 juillet 1916, après relève, cantonne à Gueux et Mailly-Champagne (ouest et sud-est Reims). Le 27 juin, cantonne à Chaumuzy (est Ville-en-Tradenois), Dizy-Magenta (nord Epernay) et Boursault (ouest Epernay). Le 28 juin, cantonne à Boursault, Vauciennes et Mardeuil (ouest Epernay).

12 juillet 1916, *transfert par voie ferrée* d'Oiry (est Epernay) à Grandvilliers (Oise, nord Beauvais).

10. Somme : 13 juillet au 22 septembre 1916.

13 au 25 juillet 1916, cantonne à Grandvilliers, Sarnois et Elencourt (Oise, nord-ouest Grandvilliers). Le 14 juillet, cantonne à Fricamps et Thieulloy-l'Abbaye (Somme, nord Poix-de-Picardie). Le 20 juillet, cantonne à Grattepanche, Saint-Saulieu et Estrées-sur-Noye (sud Amiens). Le 21 juillet, cantonne à Boves et Gentelles (sud-est Amiens). Le 23 juillet, cantonne à Cerisy (sud-ouest Bray-sur-Somme).

26 juillet au 5 août 1916, engagé dans la bataille de la Somme, secteur de Hem-Monacu (nord-ouest Péronne).

6 août au 2 septembre 1916, après relève, cantonne dans la région de Le Hamel (nord-est Villers-Bretonneux). Le 2 septembre, après mouvement par voie routière, bivouaque entre Maricourt et Curlu.

3 au 16 septembre 1916, engagé dans la bataille de la Somme, dans la région de Cléry-sur-Somme.

17 au 21 septembre 1916, après mouvement par voie routière, cantonne à Thieuloy-Saint-Antoine (Oise, sud Grandvilliers). Le 21 septembre, après mouvement par voie routière, cantonne à Hannaches (nord-est Gournay-en-Bray).

22 septembre 1916, *transfert par voie ferrée* de Gournay-en-Bray à Jarville (Meurthe et Moselle, banlieue est de Nancy).

11. Lorraine : 23 septembre 1916 au 6 mai 1917

23 au 27 septembre 1916, cantonne à Seichamps, Agincourt et Pulnoy (nord-est Nancy). Le 28 septembre, cantonne à Jeandelaincourt, Moivrons et Leyr (sud Nomeny).

28 septembre au 30 décembre 1916, après relève du 2^e RMZ (37^e DI), en secteur en Lorraine, secteur de Custines, sous-secteur de Jeandelaincourt, entre Nomeny inclus et l'est de Létricourt ; le 15 décembre, étendu à l'ouest jusqu'à Clémery et ramené à l'est à Nomeny exclus.

31 décembre 1916, après relève par le 409^e RI, cantonne à Autreville-sur-Moselle, Millery et Bouxières-aux-Dames (nord Nancy).

1917

1^{er} au 26 janvier 1917, cantonne à Pompey, Frouard et Bouxières-aux-Dames. Le 2 janvier, cantonne à Chaligny, Chavigny et Ludres (sud Nancy). Le 3 janvier, cantonne à Autreville et Punerot (Vosges, sud-ouest Colombey-les-Belles). Le 4 janvier, cantonne à Rebeuville, Bréchaincourt, Circourt et Landaville (sud Neufchâteau). Le 24 janvier, cantonne à Liffol-le-Petit et Lafauche (15 km sud-ouest Neufchâteau).

⁸ Ce ½ régiment est aux ordres du groupement Guérin

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

27 janvier 1917, *transfert par voie ferrée* de Liffol-le-Grand (Vosges, sud-ouest Neufchâteau) à Frouard (Meurthe-et-Moselle, nord Nancy).

28 et 29 janvier au 4 avril 1917, cantonne à Serrières, Bratte, Morey (est Dieulouard), et Bouxières aux-Dames (nord Nancy).

30 janvier au 31 mars 1917, après relève du 37^e RI (168^e DI), **en secteur en Lorraine**, secteur de Custines, sous-secteur de Lixières, centres de résistances (CR) de Clémery (ouest Nomeny) et Nomeny.

1^{er} avril au 5 mai 1917, après relève par des éléments du 369^e RI et du 83^e RIT, cantonne à Frouard Pompey et Liverdun. Le 5 avril, cantonne à Lucey, Lagny et Sanzey (nord Toul).

6 mai 1917, *transfert par voie ferrée* de Toul à Saint-Hilaire-du-Temple (Marne).

12. Champagne : 7 mai au 17 août 1917.

7 au 12 mai 1917, cantonne à Saint-Hilaire-au-Temple (nord Châlons-en-Champagne).

13 au 31 mai 1917, après relève du 48^e RI, engagé dans la **bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)**, secteur du Mont Cornillet (actuellement dans le camp de Moronvilliers), sous-secteur d'Erfürt.

1^{er} au 3 juin 1917, après relève par le 330^e RI, cantonne Sept-Saulx et Livry-sur-Vesle (ouest Mourmelon-le-Grand).

4 juin 1917, *transfert par voie ferrée* de Mourmelon-le-Petit à Sainte-Menehould.

5 au 9 juin 1917, cantonne à La Neuville-au-Pont (nord Sainte-Menehould).

10 juin au 7 juillet 1917, après relève du 299^e RI, **en secteur en Champagne**, sous-secteur de l'Eglise (Main de Massiges).

8 juillet au 16 août 1917, après relève par le 95^e RI (16^e DI), cantonne à Sivry-Ante (sud Sainte-Menehould).

17 août 1917, *transfert par voie routière* vers le secteur de Verdun.

13. Verdun : 18 août 1917 au 27 janvier 1918

18 au 20 août 1917, cantonne à Souhesme et Vadelaincourt (Meuse, 15 km sud-ouest Verdun). Le 20 août, bivouaque au sud de Bois Bourrus.

21 au 23 août 1917, engagé dans la **2^e bataille offensive de Verdun**, au nord de Chattancourt.

24 août au 2 septembre 1917, bivouaque au camp des Clairs Chênes (nord-ouest Blercourt).

3 au 21 septembre 1917, après relève d'éléments de la DM, **en secteur à Verdun**, rive gauche secteur de Cumières, sous-secteur de la Côte d'Oie.

22 septembre au 7 octobre 1917, après relève par le 9^e RMT, bivouaque à Germonville et au camp des Clairs Chênes.

8 au 25 octobre 1917, après relève du 9^e RMT, **en secteur à Verdun**⁹, rive gauche secteur de Cumières, sous-secteur de la Côte d'Oie.

⁹ Le secteur est assez calme mais les pertes y sont importantes notamment en raison de nombreuses évacuations pour pieds gelés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

26 octobre au 24 novembre 1917, après relève par le 9^e RMT, bivouaque au camp de Bois La Ville (sud-ouest Regret).

25 novembre au 31 décembre 1917, **en secteur à Verdun**¹⁰, rive droite, initialement en soutien à la côte du Poivre, puis à partir du 1^{er} décembre en 1^{ère} ligne dans le sous-secteur de Samogneux. Passe en soutien dans la région de Vacherauville du 13 au 22 décembre (alternance avec le 412^e RI).

1918

1^{er} janvier 1918, après relève par le 79^e RI, cantonne à Verdun.

2 janvier 1918, *transfert par voie ferrée* de Verdun à Joinville (Haute Marne).

3 au 20 janvier 1918, cantonne à Cures, Autigny-le-Grand, Autigny-le-Petit et Breuil-sur-Marne (nord Joinville).

21 au 28 janvier 1918, mouvement à pied en six étapes de Joinville à Charmes (Vosges) via : Thonnance-les-Moulins (12 km est-sud-est Joinville) le 21, Dainville (Meuse, 13 km ouest Domrémy-la-Pucelle) le 22, Soulosse (Vosges, nord Neufchâteau) le 23, Removille (10 km est Neufchâteau) le 25, Forcelles-sous-Gugney (Meurthe et Moselle, 12 km sud Vézelize) le 26, Rugney (Vosges, sud-ouest Charmes) le 27.

14. Lorraine : 28 janvier au 27 mars 1918

28 janvier au 6 février 1918, cantonne à Frizon (sud-ouest Nomexy), Fomerey (sud-ouest Thaon-les-Vosges) et Uxegney (ouest Epinal).

7 février au 26 mars 1918, cantonne à Brantigny et Ubexy (sud Charmes). Le 8 février, cantonne à Bayon et Saint-Mard (Meurthe et Moselle, nord Bayon). Le 26 février, cantonne à Heillecourt (banlieue sud de Nancy). Le 27 février, cantonne à Custines (nord Nancy). Le 28 février, cantonne à Belleau et Serrières (sud-sud-ouest Nomeny). Le 11 mars, cantonne à Nancy. Le 12 mars, cantonne au camp de Bois l'Evêque (sud-est Toul). Le 13 mars, cantonne à Toul. Le 14 mars, cantonne à Laneuville-au-Rupt (Meuse, sud Commercy). Le 18 mars, cantonne à Lérrouville (nord-ouest Commercy).

27 mars 1918, *transfert par voie routière* de Commercy à Pierry et Moussy (Marne, sud-ouest Epernay).

15. Picardie : 28 mars au 21 septembre 1918.

28 mars au 10 avril 1918, cantonne à Pierry et Moussy. Le 1^{er} avril cantonne à Mareuil-le-Port (sud Chatillon-sur-Marne). Le 2 avril, cantonne à Villers-sur-Fère (Aisne, sud-est Fère-en-Tardenois). Le 3 avril, cantonne à Oulchy-le-Château. Le 5 avril, après mouvement par voie routière, cantonne à Montmacq (Oise, nord-nord-est Compiègne). Le 9 avril, cantonne à Blérancourdelle (Aisne, entre Blérancourt et Nampcel).

11 avril au 7 mai 1918, **en secteur dans l'Aisne**, secteur de Guny (ouest Coucy-le-Château).

8 au 15 mai 1918, après relève par des éléments des 5^e et 12^e RC, cantonne à Leury et Clamecy (nord Soissons). Le 13 mai, cantonne à Resson-le-Long (sud-est Vic-sur-Aisne). Le 14 mai, cantonne à Pierrefonds (Oise) et Retheuil (Aisne, sud-est Pierrefonds).

¹⁰ Le secteur est assez calme mais les pertes y sont importantes notamment en raison de nombreuses évacuations pour pieds gelés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16 mai 1918, *transfert par voie ferrée* de Pierrefonds à Anvin (Pas-de-Calais) et Wavrans-sur-Ternoise (nord-ouest Saint-Pol-sur-Ternoise).

17 mai au 1^{er} juin 1918, cantonne à Croisette, Héricourt et Herlincourt (sud-ouest Saint-Pol-sur-Ternoise).

3 juin 1918, *transfert par voie ferrée* de Petit-Houvin (sud Saint-Pol-sur-Ternoise) à Mareuil-sur-Ourcq et Betz (Oise, est Nanteuil-le-Haudouin).

4 au 10 juin 1918, cantonne à Boullarre (sud-est Betz). Le 7 juin, cantonne à Thury-en-Valois (est Betz).

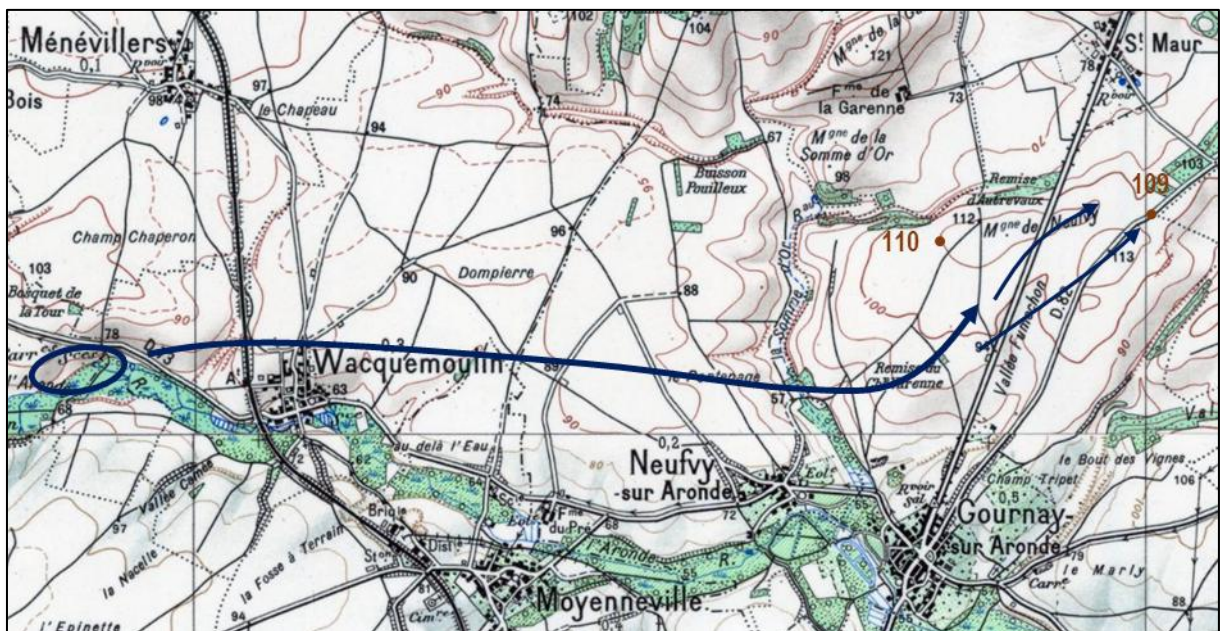
11 et 12 juin 1918, après transfert par voie routière jusqu'à Rouvillers (Oise, nord-ouest Estrées-Saint-Denis), engagé dans la **bataille du Matz** sur la direction Wacquemoulin, nord de Gournay-sur-Aronde (sud-ouest Ressons-sur-Matz).

LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 11 ET 12 JUIN 1918.

Débarqué dans la nuit du 10 au 11 juin à Rouvillers, le régiment se rassemble dans la matinée du 11 juin à l'ouest de la voie ferrée de Wacquemoulin. Formant la droite de la 48^e DI, le régiment attaque à 11h30 sur la direction de la cote 110, au nord de Gournay-sur-Aronde, 1^{er} bataillon en tête, 2^e en soutien et 3^e en réserve de brigade. A 14h00, la cote 110 étant enlevée par le 412^e RI, le 1^{er} et le 2^e bataillon prennent pied sur le plateau au sud. La progression étant bloquée plus au nord par la défense ennemie, le régiment reste sur les positions acquises, 2^e bataillon en tête.

Le 12 juin à 03h30, une première attaque en direction de Saint-Maur échoue en raison d'une préparation insuffisante. Elle est relancée à 09h30, 2^e bataillon en tête et 3^e en soutien. Les deux bataillons subissent de très fortes pertes dès le débouché. La situation est rétablie par l'intervention des chars qui réduisent les nids de mitrailleuses adverses et les bataillons s'emparent de la cote 109 à 10h10. Durant toute l'après-midi ils sont soumis sur leurs positions à un violent bombardement ennemi.

Le régiment est relevé dans la nuit du 12 au 13 juin.



13 juin au 9 juillet 1918, après relève par des éléments du 77^e RI et du 45^e BCP, cantonne à La Neuville-Roy (nord-ouest Estrées-Saint-Denis). Le 14 juin, après transport par voie routière jusque dans la région de Crépy-en-Valois (Aisne, sud-est Pierrefonds), cantonne à Rouville et Ormoy-Villers (sud Crépy-en-Valois). Le 16 juin, cantonne à Largny-sur-Automne (Aisne, ouest Villers-Cotterêts).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

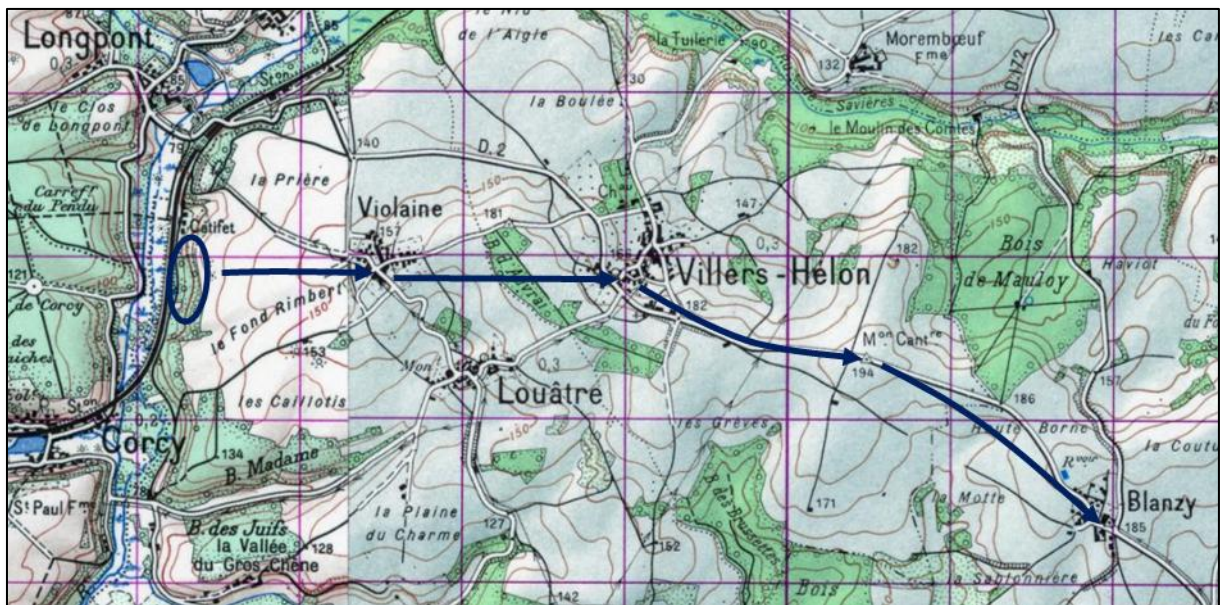
10 au 16 juillet 1918, après relève d'éléments du 72^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, au sud-est de Montgobert.

17 au 19 juillet 1918, après relève par des éléments de la 19^e DI, prend un secteur au sud de Longpont. Le 18 engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)**, sur la direction Violaine, sud de Villers-Hélon, Blanzly.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 18 ET 19 JUILLET 1918.

En position au sud de Catifet (sud de Longpont) depuis le 17 juillet, le régiment débouche le 18 juillet à 04h35 de l'Est de la Savières en direction de Violaine, 3^e bataillon en tête, 1^{er} en soutien et 2^e en réserve de division. A 05h15, Violaine est atteint. Le 3^e bataillon poursuit la progression en direction de Villers-Hélon dont il attaque les positions ennemies à 06h20, en liaison avec le 9^e RMTA au Nord. A 07h40, les hauteurs à l'Est de Villers-Hélon (1^{er} objectif) sont atteintes. A 08h50, toujours en tête, le 3^e bataillon reprend sa marche en avant et atteint la maison cantonnière sur la cote 192. A partir de ce point, pris de flanc par les tirs de mitrailleuses partant du bois des Brussettes, sa progression est bloquée. Le 1^{er} bataillon vient alors prendre position entre Villers-Hélon et Louâtre. A 18h00, en exécution de l'ordre de s'emparer du bois des Brussettes, le 3^e bataillon tente de gagner les pentes sud de la cote 192 mais, non soutenu sur sa droite, il doit s'arrêter. Le 1^{er} bataillon en soutien est échelonné entre la cote 192 et la sortie sud de Villers-Hélon. Les deux bataillons passent la nuit sur leurs positions.

Le 19 juillet à 04h00, l'attaque reprend. Toujours en tête le 3^e bataillon aborde à 05h15 le village de Blanzly et en occupe la lisière ouest. Le 1^{er} bataillon en soutien est sur le mouvement de terrain au sud du bois de Mauloy. Remis à la disposition du régiment, le 2^e bataillon attaque à 17h50 le village de Blanzly. Après de rudes combats, le village est enlevé à 19h15. A l'issue, le régiment se regroupe dans la soirée vers Villers-Hélon.



20 juillet au 18 août 1918, après dépassement par éléments de la 19^e DI, cantonne à Villers-Hélon. Le 21, bivouaque au carrefour du Rond d'Orléans (dans la forêt de Villers-Cotterêts, à l'est de la ville). Le 26 juillet, cantonne à Soucy et Puiseux-en-Retz (nord Villers-Cotterêts). Le 29 juillet, bivouaque au bois de Mauloy (est Villers-Hélon). Le 30 juillet, bivouaque au sud du Plessier-Huleu (nord Oulchy-le-Château). Le 31 juillet, bivouaque à l'est de Saint-Rémy-de-Blanzly. Le 3 août, cantonne à Boursonne (Oise) et le Plessis-aux-Bois (Aisne, sud-ouest Villers-Cotterêts). Le 11 août, bivouaque à Tailfontaine et Haramont (Aisne, nord-ouest Villers-Cotterêts). Le 12 août, bivouaque à La Motte, Couloisy et Croutoy (Oise, nord et nord-ouest Pierrefonds).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

19 août au 1^{er} septembre 1918, après s'être approché du front dans la région nord-est de Moulin-sous-Touvent (Ferme le Tiolet, nord Vic-sur-Aisne) le 19, engagé le 20 dans la **2^e bataille de Noyon¹¹ (3^e bataille de Picardie)** en direction d'Audignicourt (Aisne, est Nampcel), est Blérancourt, l'Ailette à l'est-nord-est de Trosly-Loire (ouest-nord-ouest Coucy-le-Château).

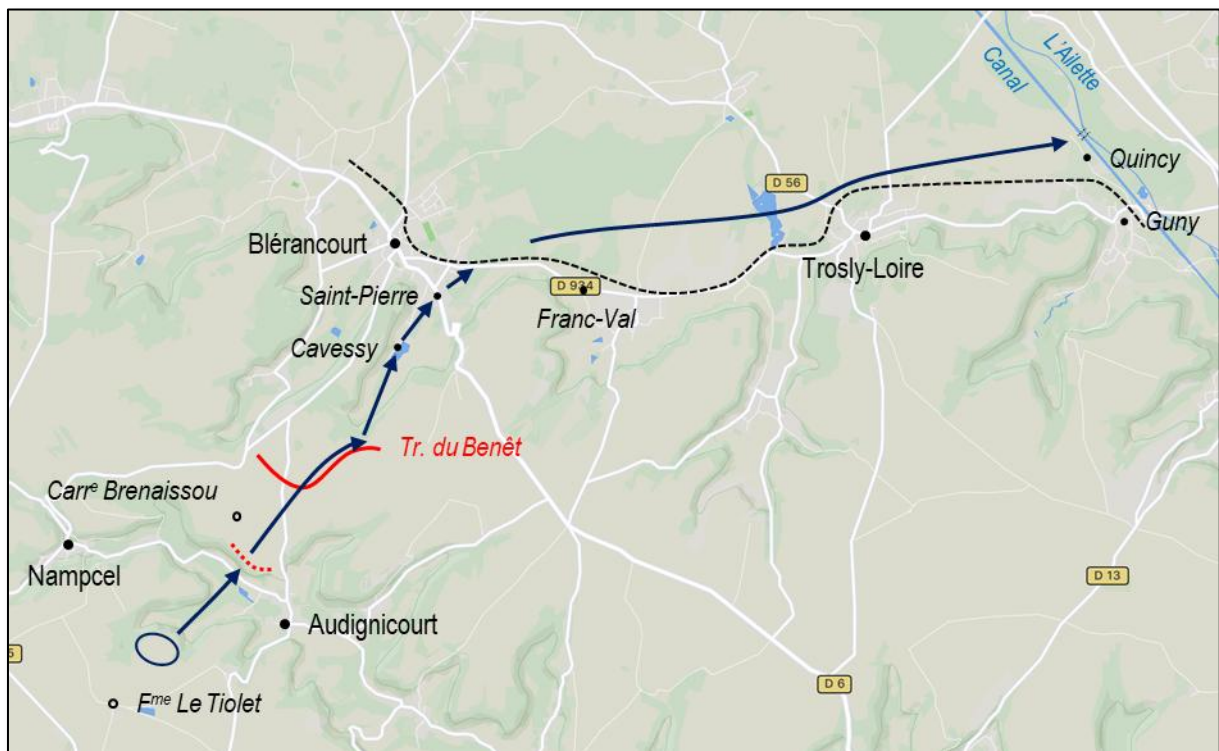
LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 20 AU 22 AOUT 1918.

Dans la nuit du 18 au 19 août, le 1^{er} bataillon vient tenir la ligne d'avant-postes dans le secteur de la ferme le Tiolet (NE Moulin-sous-Touvent). Le 19 août en début de soirée, il s'empare d'une base de départ à 500 m au nord de la ferme tandis que les deux autres bataillons gagnent les tranchées au sud de la ferme.

Le 20 août à 07h10, le 1^{er} bataillon s'élance derrière la préparation d'artillerie. Il traverse le ravin d'Audignicourt puis réduit les nids de mitrailleuses qui garnissent le versant sud-ouest du chemin creux d'Audignicourt à la carrière Brainessou (*Brenneçon*). Il est 07h30 et le 1^{er} objectif est atteint. La marche en avant reprend à 07h35. A 08h10, la tranchée du Benêt est atteinte, le bataillon s'y installe. Le 3^e bataillon, en soutien, vient occuper le sud de la tranchée du Benêt.

Le 21 août à 08h30, le 3^e bataillon en tête s'élance vers le deuxième objectif : la route Blérancourt, Franc-Val. Après avoir réduit une résistance dans le secteur de Cavessy, il aborde vers 10h00 Saint-Pierre défendu. Le village est enlevé et le bataillon poursuit jusqu'à la route et la voie ferrée qui la longe au nord. L'objectif est atteint vers 11h35 et occupé. Le 1^{er} bataillon en soutien vient dans la région de Saint-Pierre.

Le 22 août à 04h00, le 2^e bataillon passe en tête et progressant au nord de la voie ferrée vers l'Est-Nord-Est en direction de l'Ailette, il atteint le pont sur canal au nord de Quincy à 05h30. Le 3^e bataillon en soutien nettoie Trosly-Loire.



2 au 20 septembre 1918, après relève par le 69^e RI (11^e DI), cantonne à Nampcel. Le 3 septembre, fait mouvement fait mouvement par voie routière sur Coulommiers (Seine et Marne). Le 4 septembre cantonne à Boissy-le-Châtel (est Coulommiers).

¹¹ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

21 septembre 1918, transfert par voie routière de Coulommiers à Herpont (Marne, nord-ouest Givry-en-Argonne).

16. Champagne-Ardenne : 22 septembre au 11 novembre 1918.

22 septembre au 15 octobre 1918, bivouaque dans la région de Poix (est Châlons-en-Champagne). Le 24 septembre, bivouaque dans les bois entre Somme-Suippes et Somme-Tourbe. Le 26 septembre, fait mouvement derrière les grandes unités de 1^{er} échelon de l'ouest de Laval-sur-Tourbe vers la butte de Tahure. Le 29 septembre, engagé dans la **bataille de Somme-Py**, vers la Croix Muzart (Ardennes, ouest Manre, au nord du camp de Suippes) puis en direction de Liry. Le 5 octobre, après dépassement par le 35^e RI, repasse en réserve. Le 10 octobre, après relève par dépassement du 60^e RI, **exploite** en direction de Vouziers sur la direction : ouest Liry, ouest Mont-Saint-Martin, Contreuve, Loisy (13 octobre). Le 14 octobre, **en secteur dans les Ardennes**, au nord de Vouziers.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA TROISIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 29 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1918.

Dans la nuit du 28 au 29 septembre, le régiment prend position : le 2^e bataillon à droite dans la tranchée des Uhlans, le 1^{er} bataillon à gauche sur la voie ferrée, le 3^e bataillon en réserve au nord du bois du Merle.

Le 29 septembre à 10h00, les deux bataillons de tête attaquent les positions ennemies au nord-est de la Croix Muzart. Le 1^{er} bataillon a pour objectif la tranchée du Neckar en progressant par le boyau Kaiserin tandis que le 2^e bataillon doit s'emparer de l'ouvrage sud de la tranchée du Neckar. Vers 10h00, alors qu'arrivé à 200 m de la tranchée du Neckar, la compagnie de tête du 1^{er} bataillon est arrêtée par la violence des feux adverses. Dans la soirée, profitant sur sa gauche de la prise de la tranchée de la croix Muzart et de la partie sud de l'ouvrage de Kreuz Berg par le 1^{er} RZ, le bataillon s'empare de la partie Est de l'ouvrage. Pendant ce temps, progressant par le boyau de droite et éprouvant des pertes sérieuses, le 2^e bataillon est arrêté devant la tranchée sans pouvoir l'aborder.

Le 30 septembre au lever du jour, l'action est relancée. A gauche le 1^{er} bataillon réduit les dernières résistances de l'ouvrage ; à droite le 2^e bataillon atteint l'Alin. A 09h00, les deux bataillons progressent vers le bois de la Mouche. Cet objectif est atteint et nettoyé à 12h00. Dans l'après-midi une compagnie de chaque bataillon est poussée en direction des bois A 10 (1^{er}) et A 11 (2^e).

Le 1^{er} octobre, ayant pour objectif le système de tranchées au sud et à l'ouest de la croix Gille, le 2^e bataillon début sa progression à 10h00. Partant des bois A 11 et A 12, la 44^e compagnie avance jusqu'à la tranchée au sud du Pylone et la 42^e compagnie s'empare de la tranchée en V au sud de la croix Gille tandis qu'une compagnie du 1^{er} bataillon enlève le bois A 10.

Le 2 octobre, les attaques échouent devant la résistance adverse et, dans la nuit, le 3^e bataillon relève les deux bataillons de 1^{er} ligne.

Le 3 octobre matin, l'attaque de la division de droite sur la Croix Gille ayant échoué, le régiment reste sur ses positions. L'action est reprise à 16h00. Le 3^e bataillon s'empare de la tranchée au nord-ouest de la croix Gille et poursuit en direction du ravin à l'ouest de la ferme du Petit Etang, mais totalement en pointe, il doit se replier sur la tranchée conquise puis sur sa base de départ.

Le 4 octobre, l'attaque prévue ne peut déboucher et, dans la nuit du 4 au 5, le régiment est relevé par le 35^e RI.

Le régiment remonte en ligne dans la nuit du 9 au 10 octobre. Il relève le 60^e RI dans le bois de la Puce (1^{er} et 2^e bataillon), le 3^e bataillon étant en réserve dans le bois de la Fourmi.

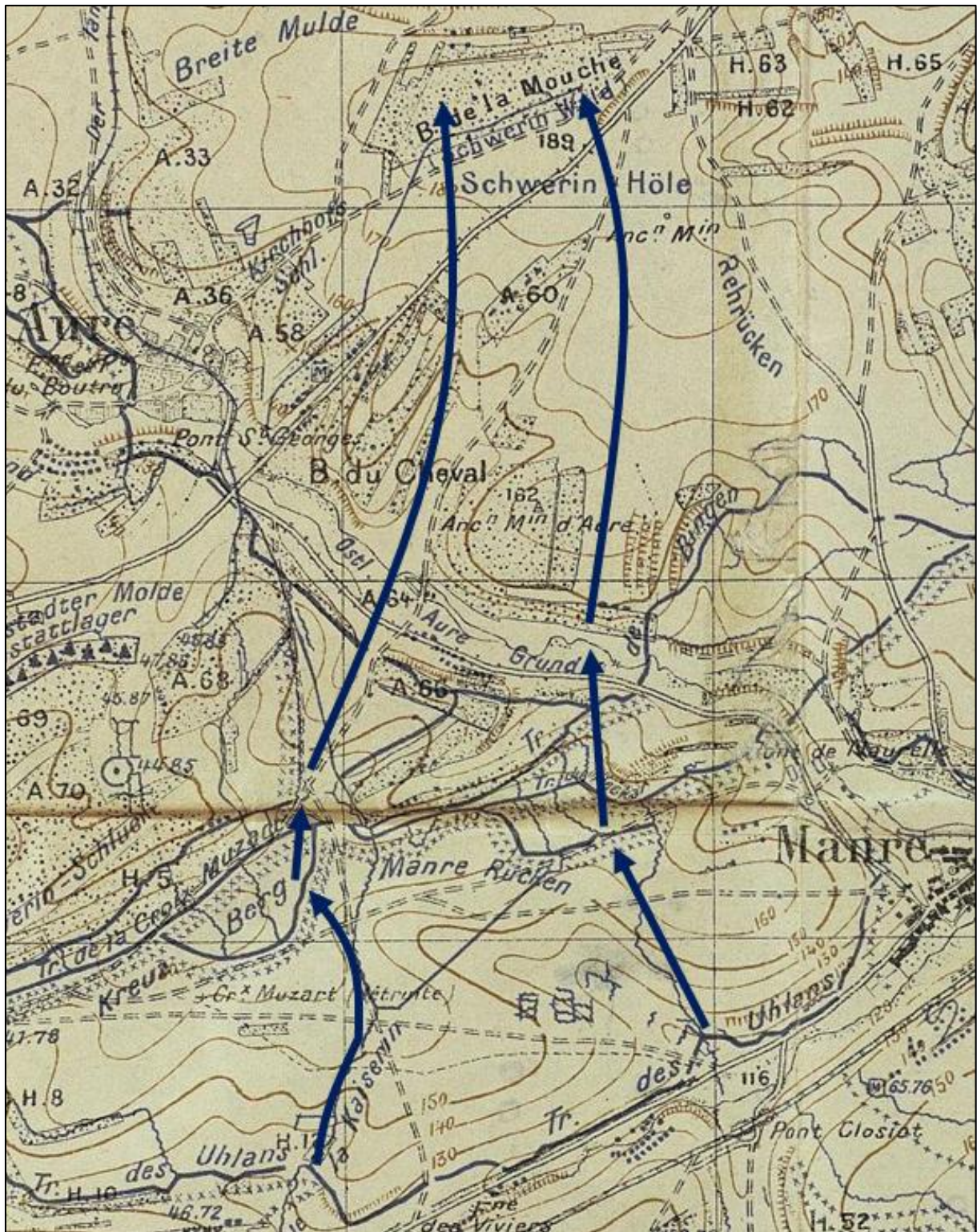
Le 10 octobre matin, les reconnaissances ayant constaté le décrochage de l'ennemi, les deux bataillons de tête débutent leur progression et atteignent à 10h35 la ligne Orfeuil, Liry. A 12h15, alors qu'ils tiennent la lisière sud des bois de Mont Chéry, ils sont arrêtés par des tirs de mitrailleuses partant de la cote 200.

Reprenant sa progression dans la nuit du 10 au 11 octobre, les deux bataillons atteignent à 03h00 les pentes nord de la cote 200 et occupent les lisières nord des bois sur cette croupe. A 10h45, le 1^{er} bataillon arrive sur la crête du mamelon 1500 m au nord de la croix Adnet tandis que le 2^e bataillon pénètre dans le village de Contreuve évacué. A 14h00, les deux bataillons ont atteint leur objectif : la cote 170 à l'ouest de Contreuve.

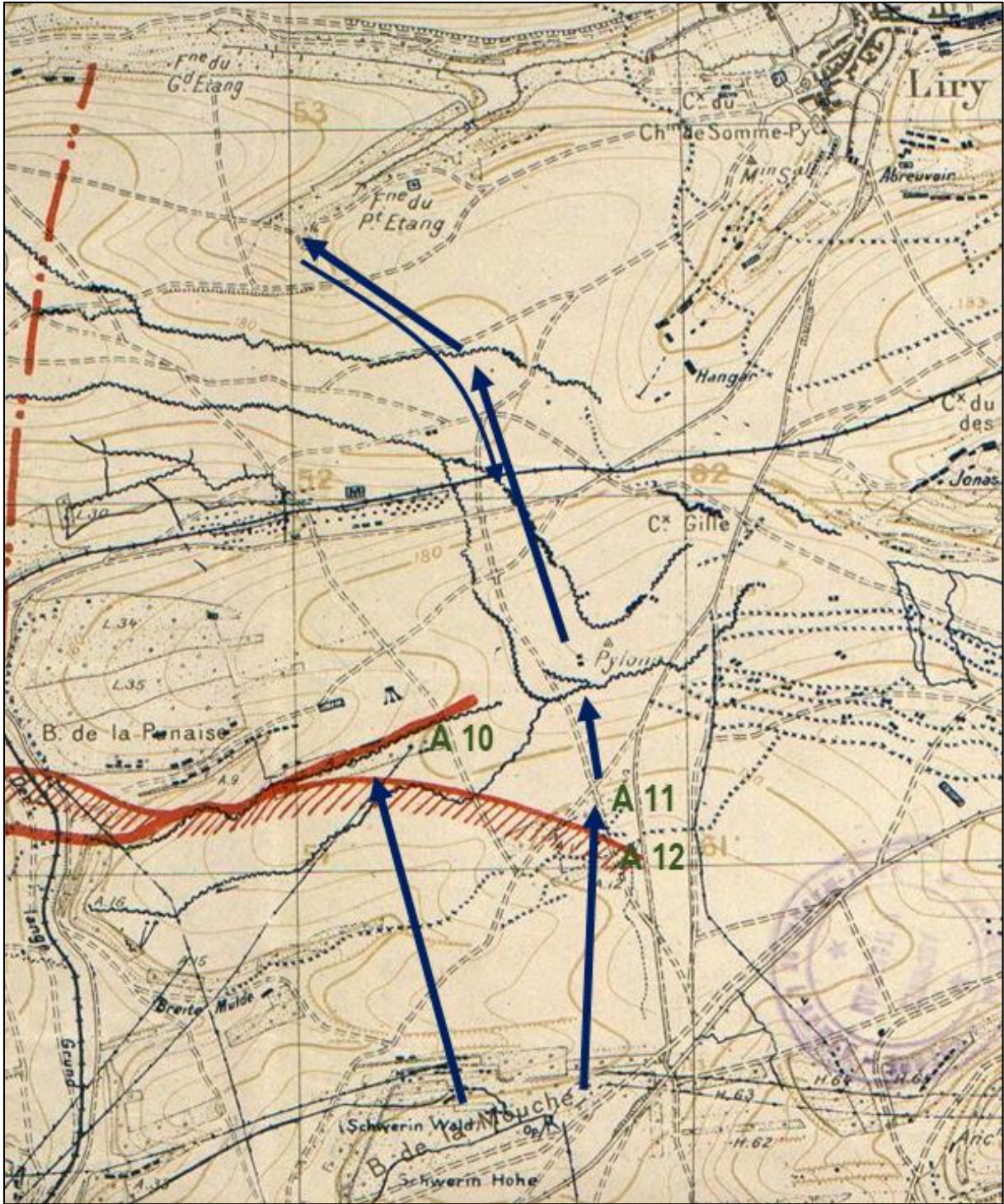
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 12 octobre, le 1^{er} bataillon en tête franchit la route Mazagran, Bourcq à 07h00. A 09h00, il dépasse Loizy.

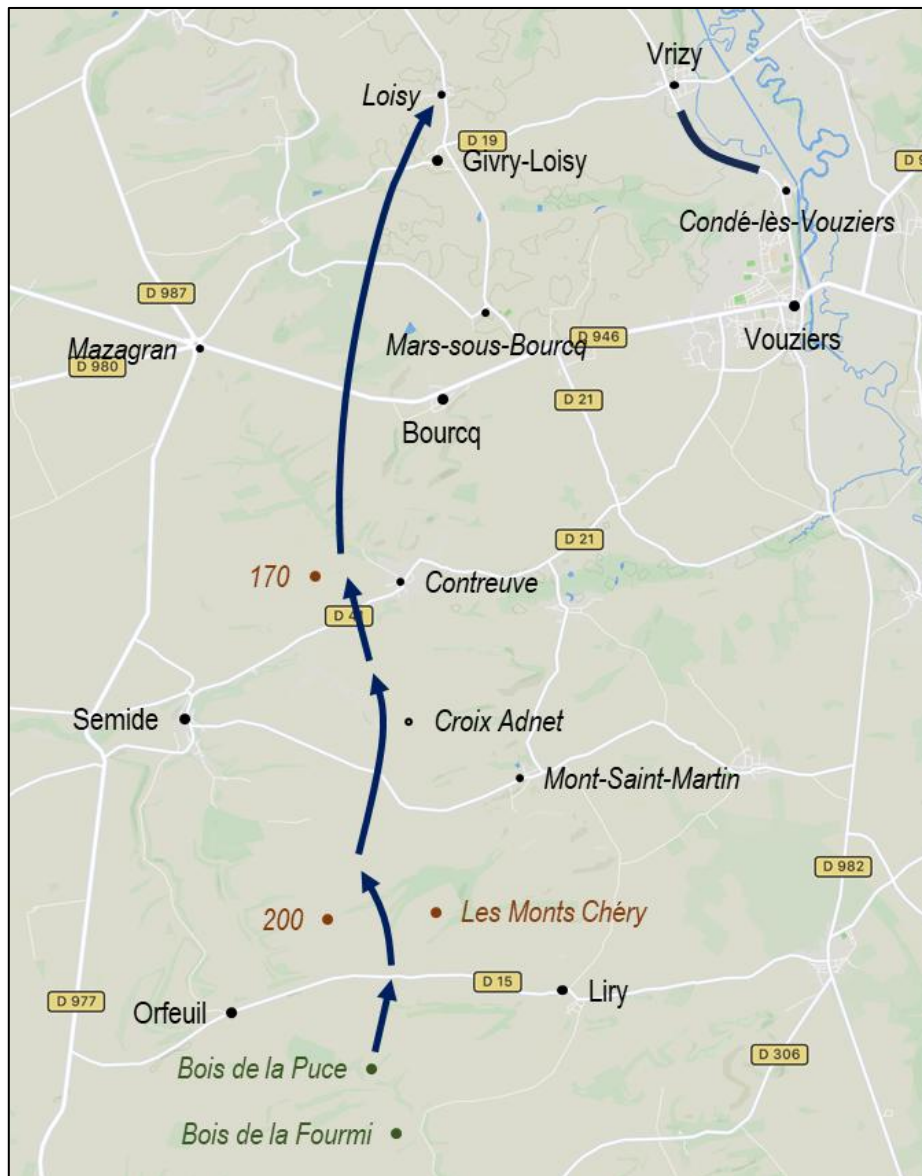
Le 14 octobre, le régiment prend position : un bataillon entre Vrized et Condé-les-Vouziers, les deux autres bataillons échelonnés en arrière vers Bourcq. Il est relevé dans la nuit du 15 au 16 octobre.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



16 au 18 octobre 1918, après relève par le 319^e RI, bivouaque au nord de Somme-Py (Marne, nord Suippes).

19 octobre au 11 novembre 1918, après mouvement par voie routière de Somme-Py à Courtisols (Marne, est Châlons-en-Champagne), cantonne à Vésigneul-sur-Marne, Pogny, Omev et La Chaussée-sur-Marne (sud-est Châlons-en-Champagne). Le 28 octobre, cantonne à Courtisols. Le 29 octobre, cantonne à Saint-Rémy-sur-Bussy (sud Somme-Suippe). Le 30 octobre, cantonne dans la région de Manre (Ardennes, nord camp de Suippes). Le 31 octobre, cantonne dans la région de Sugny (sud-ouest Vouziers). Le 2 novembre, cantonne à Condé-lès-Vouziers. Le 6 novembre, cantonne dans la région Les Alleux (entre Vouziers et Le Chesne). Le 7 novembre, cantonne à Sauville (nord-est Le Chesne). Le 10 novembre, cantonne à Maisoncelle et Villers-devant-Raucourt (ouest Raucourt-et-Flaba).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	11/09/14	28/09/14	18				18	
2	Aisne	5 ^e A	29/09/14	25/02/15	150	30	103	17		1426
3	Champagne	4 ^e A	26/02/15	27/04/15	61	8	43	10		1215
4	Lorraine, Woëvre	1 ^{ère} A	28/04/15	15/05/15	18	10	5	3		879
5	Artois	10 ^e A	16/05/15	07/07/15	53	17	28	8		920
6	Aisne	6 ^e A	08/07/15	27/09/15	82	35	41	6		72
7	Champagne	4 ^e A	28/09/15	17/02/16	143	47	85	11		1386
8	Verdun	2 ^e A	18/02/16	23/05/16	96	26	55	15		1230
9	Champagne	5 ^e A	24/05/16	12/07/16	50	20	24	6		19
10	Somme	6 ^e A	13/07/16	22/09/16	72	25	40	7		1859
11	Lorraine	DAL puis 8 ^e A	23/09/16	06/05/17	226	154	63	9		52
12	Champagne	4 ^e A	07/05/17	17/08/17	103	47	54	2		1097
13	Verdun	2 ^e A	18/08/17	27/01/18	163	77	77	9		466
14	Lorraine	8 ^e A	28/01/18	27/03/18	59		48	11		
15	Picardie	6 ^e A puis 10 ^e A	28/03/18	21/09/18	178	58	100	20		2538
16	Champagne-Ardenne	4 ^e A	22/09/18	11/11/18	51	12	28	11		699
TOTAL					1523	566	794	145	18	13858

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) voire des manques sur certaines périodes. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus. Les chiffres en rouge sont des estimations.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Lieutenant-colonel CORNU du 11 septembre 1914 au 29 avril 1915 † ;
Lieutenant-colonel puis colonel (24 mai 1917) LAMIABLE du 16 mai 1915 au 6 février 1918 ;
Lieutenant-colonel puis colonel (19 avril 1918) MARTY¹² du 6 février au 31 mai¹³ 1918 ;
Lieutenant-colonel MORIN¹⁴ du 6 juin 1918 ;

Commandants de bataillon ¹⁵

- 3/3^e RTA : 11 septembre 1914 au 13 janvier 1918.
 - o Chef de bataillon Mittelhausser jusqu'au 6 novembre 1914 (blessé) ;
 - o Capitaine Grou jusqu'au 12 novembre 1914 † ;
 - o Capitaine Belleux jusqu'au 24 décembre 1914 ;
 - o Chef de bataillon Mittelhausser jusqu'au 30 janvier 1915¹⁶ ;
 - o Capitaine Brunet du 14 février au 16 mars 1915 (blessé) ;
 - o Capitaine Louis ;
 - o Chef de bataillon Perrin du 13 avril au 6 juin 1915 ;
 - o Chef de bataillon Maurice du 6 juin 1915 au 25 janvier 1916¹⁷ ;
 - o Capitaine puis commandant (10 février 1916) Jauffret jusqu'au 16 août 1916¹⁸ ;
 - o Chef de bataillon Négrel du 16 août au 8 septembre 1916 (blessé) ;
 - o Capitaine Panouillot jusqu'au 14 septembre 1916 (blessé) ;
 - o Capitaine Pinelli ;
 - o Chef de bataillon Lacolley du 1^{er} octobre 1916.
- 1/9^e RTA : 11 septembre 1914 au 28 mars 1915.
 - o Chef de bataillon Dubuisson.
- 2/4^e RZ : 11 septembre 1914 au 30 juin 1918.
 - o Chef de bataillon Blavier jusqu'au 23 mars 1915¹⁹ ;
 - o Chef de bataillon Pierre du 26 mars au 31 juillet 1915 ;
 - o Chef de bataillon Vivenot du 31 juillet au 1^{er} octobre 1915 (évacué) ;
 - o Capitaine Hering du 2 au 6 octobre 1915 † ;
 - o Capitaine Clerino jusqu'au 30 octobre 1915 (évacué) ;
 - o Chef de bataillon Perrot jusqu'au 21 août 1917 (blessé) ;
 - o Chef de bataillon Surre²⁰ du 12 septembre 1917 au 11 mars 1918²¹ ;
 - o Capitaine Willème ;
 - o Chef de bataillon Hovart du 1^{er} avril 1918.
- 2/5^e RTA : 31 mars 1915 au 13 septembre 1915.
 - o Chef de bataillon Duhamel jusqu'au 25 mai 1915 † ;
 - o Capitaine puis chef de bataillon (3 septembre 1915) Négrel du 2 juin 1915.

¹² Vient de l'état-major du 21^e CA où il était sous-chef d'état-major.

¹³ Désigné pour prendre le commandement de l'ID 41.

¹⁴ Vient du 102^e RI où il était adjoint au chef de corps.

¹⁵ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹⁶ Affecté à la 6^e armée par note 8381 du 27 janvier 1915.

¹⁷ Promu lieutenant-colonel en date du 20 janvier 1916, passe au 4^e régiment de marche de tirailleurs.

¹⁸ Passe au 170^e RI, puis affecté au 7^e RMT le 6 septembre 1916.

¹⁹ Promu lieutenant-colonel, prend le commandement du 342^e RI.

²⁰ Vient du CID 48 qu'il commandait.

²¹ Prend les fonctions d'adjoint au chef de corps.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 5/3^e RTA : 20 juin 1915 au **22 août 1916**.
 - Chef de bataillon Delom jusqu'au 6 octobre 1915 (blessé) ;
 - Capitaine Toussaint ;
 - Chef de bataillon Négrel.
- 3/5^e RTA : 2 octobre 1915 au **11 novembre 1918**.
 - Chef de bataillon Jacob jusqu'au 21 juillet 1916²² ;
 - Capitaine puis chef de bataillon (23 août 1916) Mouzac jusqu'au 19 juillet 1918 (blessé) ;
 - Capitaine puis chef de bataillon (19 octobre 1918) Willème ;
- 11/9^e RTA : 13 janvier au **11 novembre 1918**.
 - Chef de bataillon Vitu jusqu'au 12 juin 1918 (blessé) ;
 - Capitaine Kratzert²³ du 26 juin au 15 août 1918 ;
 - Chef de bataillon Vitu du 15 au 22 août 1918 (blessé) ;
 - Capitaine Monbet ;
 - Capitaine puis chef de bataillon (20 septembre 1918) Kratzert²⁴ du 9 septembre 1918 ;
- 4/9^e RTA : 1^{er} juillet au **11 novembre 1918**.
 - Chef de bataillon Hovart ;
 - Chef de bataillon Aniort du 1^{er} novembre 1918.

²² Promu lieutenant-colonel, prend le commandement du 169^e RI.

²³ Vient du 1^{er} RMZT.

²⁴ Revient du 9^e RMT où il avait pris temporairement le commandement d'un bataillon.

Annexe 3 : textes des citations

13^e régiment de marche de tirailleurs, 4 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, au cours des attaques du 18 et du 19 juillet 1918, a fait preuve d'un magnifique élan, surmontant toutes les résistances, a enlevé de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés et notamment un village organisé et opiniâtrement défendu. S'est emparé de 120 prisonniers et de 9 canons. » (*Ordre n° 342 de la 10^e armée en date du 6 octobre 1918*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a, les 20, 21 et 22 août 1918, malgré une chaleur torride, à travers un terrain extrêmement difficile, conquis les objectifs fixés avec un entrain et une allure remarquables, réduisant de nombreux nids de mitrailleuses et capturant des groupes ennemis embusqués dans les creutes. A atteint, le premier de toute l'armée, l'objectif final, faisant tomber par la manœuvre la résistance d'un village qui arrêtait sa progression. Après avoir pendant 6 jours et sous les plus violents bombardements toxiques maintenu les positions qu'il venait de conquérir, a franchi de vive force, le 29 août, grâce à une habile manœuvre du lieutenant-colonel Morin, un canal et une rivière, malgré des difficultés qui auraient rebuté un chef de corps moins énergique, et malgré des pertes sévères, s'est emparé de deux villages et a réussi à établir une tête de pont qu'il a conservée en dépit de bombardement intenses et de trois contre-attaques repoussées à la baïonnette. Au cours de ces opérations, a capturé 9 officiers, près de 500 prisonniers, 9 canons, 70 mitrailleuses. (*Ordre n° 344 de la 10^e armée en date du 12 octobre 1918*) »

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 129 F DU 28 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 13 DECEMBRE 1918, PAGE 10726)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a pris part avec son élan, sa ténacité et son mépris du danger habituels, à une victorieuse offensive pendant la période du 25 septembre au 15 octobre 1918. Très habilement conduit par son colonel, excellent manœuvrier, il a dans une première période, brisé les résistances de l'ennemi, en particulier a pris de haute lutte un point d'appui très fortement défendu et a fait tomber par encerclement la résistance de boqueteaux remplis de mitrailleuses. Dans une seconde période, a poursuivi l'ennemi en retraite avec une activité infatigable, bousculant ses arrière-gardes malgré la fatigue de nombreuses nuits sans sommeil et de marches ininterrompues, laissant derrière lui le champ de bataille couvert des morts de l'ennemi, capturant 11 canons et une centaine de prisonniers, et réalisant une avance de trente kilomètres. » (*Ordre général n° 1449 de la 4^e armée en date du 12 novembre 1918*)

④ « Sous la dénomination de 2^e régiment mixte de zouaves et de tirailleurs, régiment d'élite qui a fait preuve, toutes les fois qu'il a été engagé, des plus belles qualités d'entrain et de dévouement. Appelé les 11, 12 et 13 juin 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, à participer à une contre-offensive générale, a exécuté pendant deux jours consécutifs, une série d'attaques sur des positions fortement occupées ; a arrêté, ainsi, une attaque ennemie importante en préparation, atteint ses objectifs et capturé 7 canons, des mitrailleuses, des prisonniers, dont un état-major de Bataillon et un important matériel. » (*Ordre général n° 6531 du GQG du 15 février 1919*²⁵)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 148 F DU 17 FEVRIER 1919 (JO DU 23 MARS 1919, PAGES 3009 ET 3010)

²⁵ Citation attribuée au 2^e RMZT qui permet à son héritier, le 13^e RMTA, de se voir attribuer la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e bataillon du 2^e RMZT (3/3^e RTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« S'est particulièrement distingué dans les combats des premiers jours de novembre. Le 12 novembre, notamment, a attaqué avec une magnifique bravoure un village fortement défendu et garni de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 72 de la 5^e armée en date du 16 novembre 1914*)

3^e bataillon du 2^e RMZT (3/5^e RTA) 1 citation à l'ordre de l'armée

« Chargé d'enlever, le 25 mai 1917, une position ennemie fortement organisée, et qui, jusque-là avait résisté à nos attaques, a atteint son objectif d'un seul bond, progressant comme à la manœuvre, sous un tir de barrage intense. A conservé la position conquise malgré les lourdes pertes subies et malgré les réactions violentes de l'ennemi. Unité d'élite qui a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vue se porter à l'attaque. » (*Ordre n° 1009 de la 4^e armée en date du 12 septembre 1917*)

2^e bataillon du 13^e RMTA (11/9^e RTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 août 1918, devant l'Ailette, le 2^e bataillon du 13^e Tirailleurs, sous les ordres du commandant Vitu, pousse droit sur son objectif sans s'occuper de l'absence de liaison à droite et à gauche. Pris en écharpe par de violents feux de mitrailleuses, le bataillon accélère ses mouvements, enlève à la baïonnette Quincy-Haute et Quincy-Basse, où l'ennemi, complètement surpris, se replie précipitamment vers le nord. Il parvient jusqu'au canal où il s'installe et dont il bouche les passages, coupant ainsi la retraite aux fractions ennemies de la rive droite et interdisant tout renforcement possible. » (*Ordre n° 347 de la 10^e armée en date du 10 novembre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du regiment

Engagements majeurs			Bataillons							
			3/3 ^e	5/3 ^e	2/5 ^e	3/5 ^e	1/9 ^e	4/9 ^e	11/9 ^e	2/4 ^e
1	Combats de Soupir	2 au 12/11/1914	1				1			1
2	Combats de Crouy	13 & 14/1/1915	1				1			1
3	1 ^{re} bataille de Champagne	13 au 20/3/1915	1				1			1
4	1 ^{re} bataille de la Woëvre	29 & 30/4/1915	1		1					1
5	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	25 au 31/5/1915 16 au 18/6/1915	2		2					2
6	2 ^e bataille de Champagne	1 au 8/10/1915	1	1		1				1
7	Bataille de Verdun	27/4 au 22/5/1916	1	1		1				1
8	Bataille de la Somme (2 fois)	26/7 au 5/8/1916 3 au 16/9/1916	2	1		2				2
9	Bataille des Monts	13 au 31/5/1917	1			1				1
10	2 ^e bataille offensive de Verdun	21 au 23/8/1917	1			1				1
11	Bataille du Matz	11 & 12/6/1918				1			1	1
12	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	17 au 19/7/1918				1		1	1	
13	2 ^e bataille de Noyon	20/8 au 1/9/1918				1		1	1	
14	Bataille de Somme-Py	29/9 au 4/10/1918				1		1	1	
TOTAL			12	3	3	10	3	3	4	13